

Compte rendu de notre rencontre avec Jérôme FOURNEL, Directeur Général

Jeudi 5 mars 2020, alors que les vacances scolaires de février touchaient à leur fin, la directrice nous a annoncé la visite dans notre département de Jérôme FOURNEL, directeur général.

L'objet de cette visite était :

- le matin : une rencontre avec «un panel» d'agents du département, choisis par la direction, tous grades confondus, pour parler des orientations stratégiques dans le Lot et Garonne. Les thématiques abordées étaient l'informatique, le secteur public local, la gestion des ressources humaines à la DGFIP et l'accueil.
- l'après-midi : la visite du SPFE d'AGEN et pour finir un échange avec les participants du groupe de réflexion du service de gestion comptable d'AGEN.
- et entre midi et deux heures : la direction proposait aux OS du département une rencontre de 30 min avec le directeur général autour d'un buffet.

La nouveauté résidait dans le fait que nous n'avons pas eu besoin de « quémander » une audience comme par le passé.

Toutefois, il n'en restait pas moins que « parler de choses qui vont révolutionner la DGFIP autour d'un buffet avec un temps particulièrement contraint » ne nous a pas convenu et c'est vers 13h10 précise, après que chacun ait déjeuné que nous nous sommes rencontrés.

Sachant que la visite au SPFE devait débuter à 13h45, nous avons donc 35 min pour balayer tous les sujets. Il est à noter que la direction n'a pas poussé la roue jusqu'à nous demander les sujets que nous souhaitions aborder, comme cela s'est produit pour la réunion du matin, S'agissant du timing, autant dire que sur le papier c'était mission impossible.

Pourtant, vous connaissez la pugnacité de vos représentants : nous avons fait fis du temps et avons pris finalement 1h05.

« Petite victoire » dirons nous car nous aurions pu y passer l'après midi tant il y a de choses à dire ...

Etaient présents le directeur général accompagné de Vincent BONARDI, représentant la délégation Sud Ouest , Mme LOPEZ directrice du Lot et Garonne et son adjointe Mme PERINETTI.

Les 3 OS du département étaient représentées.

En préambule, nous lui avons indiqué que la date retenue était un lendemain de congés scolaires, qu'appeler des agents retenus pour le rencontrer durant leurs vacances et que leur demander de préparer des questions n'était pas du meilleur ton.

Les sujets abordés ont été les suivants : le NRP du Lot et Garonne, la démétropolisation, le PAS, la loi fonction publique et la disparition des CAP, le dialogue social.

Si le directeur général a été à l'écoute malheureusement très rapidement nous sommes rendus compte au fur à mesure des sujets abordés qu'il est « la voix de son maître » ou de son ministre.

Sur le NRP, il nous a indiqué, une chose que nous savions déjà, à savoir que tous les départements ne vont à la même vitesse. « Nous ne sommes pas encore sortis de la concertation a-t-il dit . D'un département à l'autre il peut y avoir des différences, il n'y a pas d'appartement témoin ».

S'agissant du Lot et Garonne, il nous a confirmé que, pour l'instant, aucune convention n'a été signée dans le cadre du NRP. Sur ce sujet Mme LOPEZ semblait gênée. Il va donc lui falloir refaire la tournée des popotes pour jouer les VRP, notamment auprès du conseil départemental qui par 2 fois a décliné son offre et des nouveaux élus.

Sur la démétropolisation, à la question quel service devait venir à AGEN, le directeur général a indiqué que cela n'était pas aussi simple, qu'ils attendaient la 2ème vague de villes retenues, que tout était à l'étude et que cela se ferait à moyen terme, en gros pas demain. De l'enfumage électoraliste ?

Sur le PAS, après nous avoir écouté sur les difficultés rencontrées par les agents des SIP (tous les canaux d'accueil, surcharge travaux gestion,..), sa réponse a été « mais vous ne pouvez pas me dire que ce n'est pas une réforme réussie, les contribuables français sont contents ». Que dire après cela si ce n'est que la vraie vie ce n'est des effets d'annonces.

Sur le dialogue social, tout d'abord, nous lui avons rappelé :

- que les agents ont dû subir les frasques d'un directeur autoritaire et malveillant.
- que cela a laissé des traces
- que la confiance n'y est plus
- que malgré des résultats du baromètre social encore plus mauvais qu'au niveau national

Nous avons continué notre propos sur l'impact de la loi de transformation de la fonction publique avec la disparition des CAP notamment.

La crainte de l'arbitraire liée à la personnalité d'un(e) directeur(trice), situation que nous avons connu pendant 6 ans, les réorganisations de service, le bilan de compétence ne sont pas à minorer dans le cadre de la protection des agents.

Le point d'indice bloqué depuis 10 ans, le manque de reconnaissance, le pouvoir d'achat en berne sont autant de sujets anxieux.

A la fin de notre entrevue, comme cela a été fait en national, nous lui avons demandé d'appeler toutes les listes complémentaires aux concours y compris les concours internes.

Avant de ce terminer ce compte rendu, nous vous livrons le ressenti d'un(e) « invité(e) » à la réunion du matin sans filtre qui en dit long :

1 seul mot MASCARADE Les questions préparées à l'avance : qui doit intervenir ? a quel moment ?

Des questions malheureusement restées sans réponse. Pourquoi ai-je été convié(e) car on ne peut pas couper la parole, poser librement des questions ...